

pour 100,000 habitants avec un taux semblable relatif au nombre de lits révèle que, tandis que le premier commençait à fléchir en 1950 et avait diminué graduellement depuis, le second a continué de monter jusqu'en 1951, où il a touché le chiffre sans précédent de 131.5 et dépassé le taux des admissions par près de 34 pour 100,000 habitants. En 1954, le nombre de lits n'a dépassé le nombre d'admissions que par un peu plus de 27 pour 100,000 âmes.

La statistique révèle que, depuis quelques années, les lits de tuberculeux sont occupés pendant de plus longues périodes (voir tableau 7, ci-dessous). De 1944 à 1954, la durée moyenne de l'hospitalisation des malades qui ont finalement reçu leur exéat s'est élevée d'un peu plus de 50 jours. On observe une augmentation encore plus marquée dans le séjour moyen des malades qui sont morts dans les institutions pour tuberculeux: pendant la même période, la durée moyenne de leur séjour s'était prolongée de 150 jours. Il convient de remarquer que le prolongement du séjour des tuberculeux sortis et décédés a augmenté respectivement de 20.3 p. 100 et 43.5 p. 100 depuis 1944 et a été plus prononcé depuis 1950. De 1950 à 1954, le séjour moyen des tuberculeux sortis a augmenté de 16.4 p. 100 et celui des tuberculeux décédés de 30.6 p. 100.

Ces augmentations du séjour moyen des tuberculeux sortis et décédés ont suivi l'introduction d'antibiotiques comme la streptomycine, du P.A.S. et de l'isoniazide. La streptomycine a été employée pour la première fois en 1947, lorsque 0.01 p. 100 des malades reçurent ce traitement; en 1954, cette proportion s'élevait à 80.7 p. 100. En 1949, lorsqu'on employa pour la première fois le P.A.S., 0.1 p. 100 des malades furent traités de cette façon, tandis que le pourcentage s'élevait en 1954 à 74.0. C'est en 1952 qu'on a employé l'isoniazide pour la première fois, et elle fut alors administrée à 4.5 p. 100 des tuberculeux; deux ans plus tard, ce chiffre s'élevait à 49.7 p. 100.

Au cours des dernières années, le programme de dépistage de la tuberculose a fait de grands progrès. De 1944 à 1954, le nombre d'examen radiographiques collectifs a augmenté de 353.2 p. 100, malgré de légères diminutions observées en 1952 et en 1953. Le taux des examens par millier d'habitants était, en 1944, de 44.7 p. 100; il s'élevait à 145.9 en 1951, fléchissait à 130.7 en 1953 et remontait à 134.4 en 1954. Au cours de la même période, le nombre de nouveaux cas de tuberculose diagnostiqués dans les cliniques et les dispensaires a augmenté de 70.4 p. 100.

Le traitement des tuberculeux ainsi que les services et les aménagements offerts ont entraîné une augmentation de personnel et de dépenses. De 1938 à 1954, les sanatoriums enregistrent une augmentation de personnel de 190.5 p. 100, et l'effectif du personnel s'est élevé de 42.2 à 78.4 par 100 malades. Les dépenses des sanatoriums non fédéraux ont augmenté de 464.9 p. 100, passant de \$5,700,000 en 1938 à \$32,200,000 en 1953, tandis que les frais par jour-malade ont passé de \$2.30 à \$6.25, soit une augmentation de 171.7 p. 100 (voir tableau 4, pp. 258 et 259).

7.—Nombre de lits, lits occupés et séjour des tuberculeux sortis, et décès dans les institutions pour tuberculeux (1938-1954)

Année	Nombre de lits	Pourcentage de lits occupés	Séjour moyen en jours	
			malades sortis	malades décédés
	nombre	p. 100	nombre	nombre
1938.....	8,825	91.0
1939.....	10,160	92.3
1940.....	10,450	91.9
1941.....	10,911	92.7
1942.....	11,245	91.6
1943.....	11,319	91.9
1944.....	11,576	90.2	320.5	346.4
1945.....	12,105	90.2	316.4	359.3
1946.....	13,594	86.7	286.6	344.8
1947.....	14,355	84.5	298.2	355.9
1948.....	14,512	91.3	289.8	347.8
1949.....	15,825	91.3	311.8	389.9
1950.....	17,790	86.9	331.3	380.7
1951.....	18,407	89.1	300.9	459.3
1952.....	18,501	90.8	336.7	412.9
1953.....	18,977	91.5	361.5	425.9
1954.....	17,683	92.2	371.9	497.1